

REVUE DE PRESSE

JOURNÉES INTERNATIONALES DES LUTTES PAYSANNES

www.luttespaysannes.be



L'AGRICULTURE PAYSANNE EN A GROS SUR LA PATATE...
PATATISTES DE TOUS LES TERRITOIRES, REJOIGNEZ-NOUS !

Grande mobilisation à Frameries

mais aussi le 17 avril à Bruxelles et en Flandre



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE ACTION SERA MENÉE LE 18 AVRIL CONTRE LE PROJET DE MÉGA-USINE À FRITES DE LA SOCIÉTÉ CLAREBOUT À FRAMERIES

Publié le lundi 12 Avril 2021 à 08h07 Par Sudinfo avec Belga

Le Réseau de soutien à l'agriculture paysanne (RÉSAP) et le collectif citoyen «La Nature sans Friture» se mobiliseront le 18 avril à Frameries, dans le cadre de la Journée internationale des luttes paysannes, contre le projet de méga-usine à frites de la société Clarbout. Plusieurs ministres seront par ailleurs interpellés en ligne dès le 12 avril.

Le Réseau de soutien à l'agriculture paysanne (RÉSAP) et le collectif citoyen «La Nature sans Friture» profiteront du contexte de la Journée internationale des luttes paysannes, le 18 avril, pour manifester leur opposition au projet de méga-usine à frites de la société Clarbout Potatoes, dans le zoning de Frameries, dans le Hainaut. Les riverains de Frameries et le mouvement paysan belge organiseront sur le site de l'entreprise une plantation sauvage de pommes de terre paysannes, une installation de banderoles et une assemblée pour marquer leur opposition à la construction de l'usine.



Les responsables du Réseau ont par ailleurs indiqué dans un communiqué que les ministres Bor-sus, Tellier, Di Rupo et Clarinval, seront interpellés en ligne dès le 12 avril «pour réclamer l'abandon de ce projet et un soutien politique structurel à l'agriculture familiale et paysanne, plutôt qu'industrielle».

Les riverains framerisois se mobilisent depuis janvier 2019 contre la méga-usine de Clarbout Potatoes. «Ce secteur est responsable de 10% des accidents de travail dans l'agroalimentaire», a souligné Florence Defourny, du collectif citoyen «La Nature sans Friture». «Il pollue énormément et détruit l'agriculture. C'est une machine à malbouffe. À Frameries, nous défendons un modèle plus respectueux. Nous luttons pour protéger l'environnement, la sécurité, la santé et le cadre de vie de chaque citoyen.»

Le Réseau de soutien à l'agriculture paysanne a de son côté précisé sur l'usine Clarbout à Frameries est «un symbole des dérives du secteur de la pomme de terre industrielle en Belgique». Selon le Réseau, la production a été décuplée en trente ans afin de fournir les supermarchés et la restauration rapide. Elle représente désormais 16 fois la consommation belge. «Ce modèle s'accompagne d'une forte pression sur les terres

agricoles, maintenant vouées à l'exportation plutôt qu'à l'agriculture vivrière. Actuellement, selon le Réseau, le secteur de la pomme de terre est le plus gros utilisateur de pesticides en Belgique. «Cette action est solidaire des paysans du monde entier», a indiqué Marie-Hélène Lefèvre du RÉSAP. «Chez nous, ils sont privés de terres et de soutiens politiques suffisants, au profit d'industriels, qui inondent les producteurs du Sud de leurs excédents. Cette situation empirera si les traités entre l'Union européenne, le Mercosur et les pays andins sont ratifiés.»

Des actions seront également menées à Bruxelles et en Flandre dans le cadre de la journée internationale des luttes paysannes.

<https://www.sudinfo.be/id386690/article/2021-04-12/une-action-sera-menee-le-18-avril-contre-le-projet-de-mega-usine-frites-de-la>

CARTE BLANCHE

ENTERRONS UNE BONNE FOIS POUR TOUTES LE PROJET D'USINE À FRITES À FRAMERIES (ET PARTOUT AILLEURS!)

Publié le 15-04-21 à 14h32 Mis à jour le 15-04-21 à 15h14

La cadence infernale de l'industrie renforce le modèle productiviste, où seules les plus grandes exploitations parviennent à survivre. 50 % des superficies en pommes de terre sont cultivées par moins de 5 % des exploitations. Les petites fermes paysannes et familiales continuent, elles, de disparaître.

Une opinion d'un collectif associatif et citoyen (liste en fin d'article).

Nous soutenons la lutte du collectif «la Nature sans Friture» contre le projet d'implantation d'une méga-usine de production de frites à Frameries. Nous demandons aux responsables politiques belges et wallons de mettre fin aux projets nuisibles de l'agro-business et exigeons qu'ils apportent un réel soutien à la transition agroécologique des systèmes alimentaires.

La pomme de terre et les frites sont une fierté belge et paysanne. Dans notre pays, la patate est d'ailleurs utilisée comme symbole pour célébrer la journée internationale des luttes paysannes, le 17 avril.



AGROBUSINESS, SURPRODUCTION ET ACCORD UE-MERCOSUR

Malheureusement, la culture de la patate a été totalement dévoyée par l'industrie de la frite. Depuis une trentaine d'années, quelques industriels belges se sont lancés dans une course effrénée pour fournir les chaînes mondiales de supermarchés et de restauration rapide. Pendant cette période, la production de frites a décuplé. Aujourd'hui, la Belgique est le premier pays exportateur de surgelés à base de pommes de terre. Chaque année, les usines belges en produisent trois millions de tonnes, dont plus de 90% sont exportées.

Les industriels de la frite n'entendent pas s'arrêter là. Pour écouler leur surproduction, ils prospectent activement les marchés asiatiques et attendent impatiemment l'approbation des accords de libre-échange entre l'Union européenne, le Mercosur, l'Équateur, la Colombie et le Pérou. Le secteur des pommes de terre surgelées est en effet identifié comme l'un des rares secteurs de l'agroalimentaire belge

qui devrait en sortir gagnant. Les paysans sud-américains, eux, manifestent déjà contre les importations massives des produits surgelés belges. Un comble quand on se souvient que la pomme de terre est originaire... d'Amérique du Sud.

LA CULTURE QUI UTILISE LE PLUS DE PESTICIDES

Cette surproduction de patates pour alimenter l'industrie épuise nos sols et pollue notre environnement. Pour lutter contre les maladies de la pomme de terre, l'industrie agrochimique a sorti l'artillerie lourde. En culture conventionnelle, quinze à vingt pulvérisations de produits phytosanitaires sont recommandées par récolte. En Belgique, la pomme de terre est, de très loin, la culture la plus gourmande en pesticides. A cela s'ajoute l'érosion des sols et les coulées de boue, dues aux machines de plus en plus lourdes utilisées pour ces cultures intensives. Ces coûts sont payés et subis par la collectivité pendant que l'industrie engrange les profits à court terme.

PRÉCARITÉ PAYSANNE, MALBOUFFE ET EXPLOITATION

Le succès de cette industrie est bâti sur une triple précarité. La précarité paysanne tout d'abord. L'industrie impose sa loi aux producteurs à travers des contrats inégaux, qui font peser l'essentiel des risques sur ces derniers. La cadence infernale de l'industrie renforce le modèle productiviste, où seules les plus grandes exploitations parviennent à survivre. 50 % des superficies en pommes de terre sont cultivées par moins de 5 % des exploitations. Les petites fermes paysannes et familiales continuent, elles, de disparaître.

La précarité des travailleurs ensuite : horaires effrénés, travail de nuit, non-respect des mesures de sécurité, travail intérimaire, etc. Entre 2015 et 2019, une enquête (1) a recensé 2841 accidents de travail, parfois mortels, dans le secteur de la frite, soit plus de 10% des cas dans l'industrie alimentaire.

La précarité alimentaire, enfin. Loin de l'image sympathique des baraques à frites, le succès mondial des industriels repose en grande partie sur le déploiement des grandes chaînes de fast-food. Un modèle de malbouffe, qui alimente l'épidémie mondiale d'obésité et cause chaque année plus de 2,8 millions de morts d'après l'OMS (2), soit plus de morts que la Covid-19. Ce modèle s'attaque en priorité aux populations précarisées.

NI À FRAMERIES, NI AILLEURS !

En janvier 2019, à Frameries, une réunion d'information est organisée pour les riverains de Clarebout Potatoes. L'industriel flamand, premier producteur européen, y présente son projet d'extension pour la construction d'une méga-usine. Entre 800 et 1600 camions de pommes de terre sont annoncés par jour pour une production de frite annuelle de plus d'un million de tonnes. Ce projet pharaonique méprise les droits des riverains, dont les habitations se situent à quelques dizaines de mètres du site.

Au-delà des enjeux locaux, l'avenir du modèle agricole se joue. L'arrêt des méga projets de l'agrobusiness s'impose, à Frameries et ailleurs. Ils sont le symbole d'un modèle agro-industriel dépassé qui entrave la nécessaire transition agroécologique. En Belgique, la production de pommes de terre à taille humaine et respectueuse de l'environnement existe, mais elle souffre de la concurrence de l'agrobusiness et d'un manque de soutien politique.

Il est temps que les responsables politiques respectent leurs engagements et soutiennent non plus ce modèle destructeur, mais bien «l'agriculture familiale, à taille humaine et écologiquement intensive» et «la fonction nourricière locale de l'agriculture wallonne» (art.1 du Code wallon de l'agriculture).

(1) RTBF-Wilfried, «#Investigation: des accidents graves, parfois mortels, dans les usines de frites surgelées», 3 mars 2021.

https://www.rtb.be/info/dossier/investigation/detail_investigation-des-accidents-graves-parfois-mortels-dans-les-usines-de-frites-surgelees?id=10709527

(2) OMS, «10 faits sur l'obésité».

<https://www.who.int/features/factfiles/obesity/fr/>

SIGNATAIRES

- Eléonore Barrelet, coordinatrice Agroecology In Action,
- Antoinette Brouyaux, coordinatrice Associations 21,
- Vincent Oury, directeur Autre Terre,
- Wim Moyaert, co-fondateur, Boerenforum
- Marie-Hélène Lefèvre, Co-coordinatrice Brigades d'Actions Paysannes
- Geneviève Malherbe, Chargée de Mission CAN (Ceinture Alimentaire Namuroise-
- Fabienne Delcorps, Coordinatrice Cense équi'voc asbl
- Barbara Van Dyck, professeur associé, Centre d'Agroécologie, Eaux et Résilience, Université de Coventry
- Sophie Wintgens, chargée de recherche sur le commerce international, CNCN-11.11.11
- Felipe Van Keirsbilck, Secrétaire Général de la CNE-CSC
- Marc Lemaire, coordinateur Coalition KAYA
- Benoit Dave, président du Collectif des Coopératives Citoyennes pour le Circuit Court, Collectif 5C Alexis Garcia, acteur-créateur, Compagnie Adoc

- Rino Noviello, co-fondateur, Ecocentre Oasis
- Hélène Capocci, chargée de recherche et plaidoyer, Entraide et Fraternité
- Arne, coordinateur du groupe local, Extinction Rebellion Mons/Borinage
- Camille Vanoverveldt, membre de l'Assemblée Ouvrière, Fabriek Paysanne
- Joël Splingard, coordinateur, Faites le Autrement asbl
- Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale, Fédération des Services Sociaux
- Élisabeth Gruié, coordinatrice, Festival Nourrir Liège
- Florence Kroff, Coordinatrice, FIAN Belgium
- Philippe Duvivier, Président, FUGEA
- Gauthier Chapelle, chercheur in-Terre-dépendant, GIRAF
- Valérie Del Re, directrice, Greenpeace Belgique
- Sylvie Meekers, directrice générale Inter Environnement Wallonie
- Jeremy Paillet, Coordinateur Le Début des Haricots
- Lidia Rodriguez Prieto, chargée de mission, Le Monde selon les femmes
- Johanne Scheepmans, co-présidente Le Mouvement d'Action Paysanne
- Pauline Dutron, animatrice, Les Amis de la Terre-Belgique asbl
- Guy Francq, président MIG
- Florence Defourny, porte-parole Nature sans Friture
- Lodewijk De Witte, Président Oxfam-en-Belgique
- Thérèse-Marie Bouchat, co-directrice de la coopérative Paysans-Artisans Paysans-Artisans
- Hélène Debaisieux, Coordinatrice Quinoa ASBL
- Olivia Szwarcburt, Coordinatrice Rencontre des Continents
- Laurence Lewalle, Coordinatrice Réseau des GASAP
- Christine Mahy, secrétaire générale et politique, Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté
- Pascal Duterme, coordinateur SCI Projets Internationaux
- Olivier Hauglustaine, Secrétaire général SOS Faim
- Zoé Gallez, coordinatrice Terre-en-vue
- Pierre Ozer, chargé de recherche ULiège
- Pierre Stassart, professeur Université de Liège
- Denise Van Dam, professeur Université de Namur
- Nicolas Dendoncker, professeur Université de Namur
- Marc Dufrene, professeur Université de Liège Gembloux AgroBioTech
- Guénaël Devillet, chargé de recherche Université de Liège
- Dimitri BAHEUX permanent propagandiste JOC Mons Borinage

WAT HEBBEN BRAZILIAANSE SOJA-IMPORT EN BELGISCHE FRIETEXPORT MET ELKAAR TE MAKEN?

IS DIT ECHT DE LANDBOUW DIE WE NODIG HEBBEN?

LUC VANKRUNKELSVEN

27 APRIL 2021

Momenteel worden in de supermarkten vroege aardappelen uit Spanje en Israël aangeboden. Want, ja, onze Belgische patatten staan vooral in dienst van de exporterende frietindustrie. Is dit echt de landbouw die we nodig hebben?, vraagt Wereldblogger Luc Vankrunkelsven zich af.

Op 17 april 1996 werden in de Braziliaanse Amazone 19 landloze boeren vermoord. Sindsdien werd deze dag internationaal uitgeroepen tot dag van de boerenstrijd. In Vlaanderen hielden Boerenforum en andere organisaties die zaterdag een actie rond 'de moeilijke toegang tot grond'.

Terwijl Boerenforum, in samenwerking met diverse organisaties de internationale Boerenstrijddag in België vaste grond doet krijgen, doen

de supermarkten in samenspraak met de Belgian Feed Association nog eens een charme-offensief i.v.m. "duurzame soja".

Terwijl zaterdag in Oosterzele de focus vooral lag op "toegang tot grond", had de actie zondag 18 april aan de aardappelfabriek van Clarebout in Frameries nabij Bergen als thema "export, gestuurd door agro-industrie versus boerenlandbouw en agro-ecologie".

Moeten we met zijn allen fier zijn dat postzegel België de number one is in de export van aardappelproducten?

In Frameries was het alsof ik me aan de Amazonerivier in Santarém bevond. Cargill pootte daar illegaal een sojafabriek neer om de soja sneller op de schepen richting Rotterdam en China te kunnen laten vertrekken. Cargill spreekt over "duurzame" soja, zoals Delhaize en co het over hun ambities van zogenaamd duurzame soja hebben. De megafabriek van Clarebout werd er ook aanvankelijk zonder vergunning neergezet. Maar zoals in Brazilië wordt dat achteraf wel "geregeld".

SILO'S AAN BEIDE KANTEN VAN DE OCEAAN

In Brazilië zie ik nu in bijna heel het land immense sojasilo's staan. In Frameries staan ook enorme silo's om aardappelen op te slaan en een fabriek waar de diepgevroren aardappelproducten voor de export zitten te wachten.

België voert 90 procent van zijn aardappelproducten uit en bedreigt zo kleine familiale boeren, bv. in de Andes, waar de aardappel nota bene oorspronkelijk vandaan komt.

Het is weekend en toch staan er drie diepvriesmastodonten van vrachtwagens: uit Italië, Roemenië en Polen. Dat is nog wel in Europa, maar er heerst al jaren een frietoorlog tussen België en Brazilië; tussen België en Colombia.

Dat verhinderde de Vlaamse en Waalse Ministers van landbouw niet om met de Coronacrisis de gedupeerde aardappelsector ieder 10 miljoen euro toe te schuiven. 20 miljoen samen dus. Crevits gaf zelfs nog 1 miljoen euro om een nieuwe aardappelfabriek van Aviko Belgium in Poperinge te bouwen. Deze fabriek zal een jaarlijkse productiecapaciteit hebben van 175.000 ton diepgevroren frieten en 11.000 ton aardappelvlokken.

België voert 90 procent van zijn aardappelproducten uit en bedreigt zo kleine familiale boeren, bv. in de Andes, waar de aardappel nota bene oorspronkelijk vandaan komt. Onze Noord-Zuidrelaties worden door deze praktijken verziekt, maar ook de relatie met duurzame boerenlandbouw in België/Europa, de relatie met een gezonde bodem, volksgezondheid, (agro)biodiversiteit, etc.

Is dit echt de landbouw die we nodig hebben, in tijden dat we dringende actie moeten ondernemen om de extreme opwarming van de aarde tegen te gaan? Diepvriesproducten naar Brazilië of Roemenië vervoeren hoort daar niet echt bij.

RECONVERSIE MIJNEN?

Voorlopig worden de frieten van Clarebout nog in Komen geproduceerd en in Frameries opgeslagen en geëxporteerd. De bedoeling is om er nog een grote fabriek naast te zetten om de frieten daar ter plekke te produceren. Dat zou 2800 ton per dag meebrengen en een veelvoud aan vrachtwagens.

Zoals de fabriek in Santarém de ontbossing aanzuigt voor soja-monocultuur, zo hypothekeren mega aardappelfabrieken onze Vlaamse en Waalse akkers.

We zitten in de Borinage. De terrils van de voormalige mijnindustrie zijn nog goed zichtbaar. Het industrieterrein ligt tussen deze historische heuvels. Het is goed dat er recon-



versie kwam voor de teloorgegane mijnbouw, maar hoort zo'n megapattentfabriek daarbij? De plaatselijke bevolking verzet er zich alleszins heftig tegen.

Zoals de fabriek in Santarém de ontbossing van Amazone en Cerrado aanzuigt voor soja-monocultuur, zo hypothekeren deze en andere fabrieken onze Vlaamse en Waalse akkers. Het zwengelt de vernietigende, veel gif gebruikende monocultuur van aardappelen in ons land aan. Samen met de diepvriesgroenten ja-gen ze mee de grondprijzen op.

Moeten we met zijn allen fier zijn dat postzegel België de number one is in export van aardappelproducten? Wie wordt in Brazilië beter van de (duurzame) sojawaanzin? Wie wordt in België beter van deze friethistorie? Of van de diepvriesindustrie in West-Vlaanderen?

DUURZAAM MET GEWELD EN GIF

Hoe kan de overzeese soja ooit duurzaam genoemd worden, als het om gebieden gaat die vijftien jaar geleden nog illegaal ontbost werden en waar volkeren verjaagd en vergiftigd worden? Vliegtuigen spuiten landbouwgif, dat in Europa geproduceerd wordt, maar waarvan het

gebruik op ons eigen continent verboden is.

De soja wordt vervolgens soms 2000 km. per camion over het land vervoerd en dan 10.000 km. met erg vervuilende zeeschepen naar onze voedertroggen. Is deze energiebalans ooit gemaakt? Wordt deze CO₂-uitstoot in al de schakels meegeteld bij de uitstoot van onze zó geroemde Vlaamse landbouw(export)?

Er zijn hoopvolle initiatieven. Omdat de sojaprijs, omwille van de groeiende vraag van China, structureel hoog blijft, begint dezelfde Vlaamse Minister van Landbouw onderzoek te stimuleren naar eigen eiwitbronnen voor onze Vlaamse akkers. Misschien kan ze ook eens onderzoek financieren naar agro-ecologische aardappelteelt.

Momenteel worden in de supermarkten vroege aardappelen uit Spanje en Israël aangeboden. Want, ja, onze Belgische patatten staan vooral in dienst van de exporterende frietindustrie.

<https://www.mo.be/wereldblog/frietexport-is-dit-echt-de-landbouw-die-we-nodig-hebben>

Photo : Wouter Hagens
Wikimedia (CC BY-SA 3.0)



POLITICO

BELGIANS FRITE OUT OVER POTATO PLANT POLLUTION

RESIDENTS OF A
SMALL TOWN IN
WALLONIA ARE
TRYING TO BLOCK
THE CONSTRUCTION
OF A MEGA FRITES
FACTORY.

BY EDDY WAX

April 22, 2021 4:18 pm

FRAMERIES, Belgium — In Belgium's former coal-mining heartland, locals say the potato industry is the new top polluter.

Inhabitants of a small town in the French-speaking province of Hainaut are trying to stop one of the country's largest potato processors from constructing a gigantic €300 million factory on their doorstep, which the company says will create hundreds of jobs in Belgium's south, which has been economically hammered by deindustrialization.

A residents' collective called Nature Without Frying has managed to delay Clarebout's project, arguing the factory will bring bad smells, pollution, noise and precarious, unsafe employment. The campaigners' dogged resistance has triggered a broader debate about whether Belgium's gastronomic heritage is being forgotten

in the increasing industrialization of modern food production. While Belgium may conjure up romantic images of moules-frites, the country is an industrial heavyweight when it comes to its starchy national staple, and is the world's largest exporter of frozen fries.

«This site is not suitable for industry, not at all,» Florence Defourny, spokesperson of Nature Without Frying, told a 100-strong crowd who protested at the prospective site southwest of the city of Mons last weekend, to mark the International Day of Peasant Struggle.

Supporting her were dozens of NGOs, from Oxfam to Greenpeace, and other activists who banged drums, planted organic potatoes and erected tents in the lush green fields next to the industrial park where Clarebout already operates a potato storage facility.

Defourny is a 40-year-old careers adviser who has lived on a nearby street for the past two years. She said the factory would be built right next to houses, many of which bear posters protesting against the project in their front windows.

She described Clarebout's frozen potato products, which vary from curly fries to potato wedges and are marketed in supermarkets by private brands, as «junk food.»

Raphaël Tassart, Clarebout's spokesperson, described as «false» the assertion that the company pollutes at the two processing factories it currently operates in Belgium, in Nieuwkerke and Warneton. «We undergo checks and we are on the side of nature,» he told POLITICO.

But the protesters insist they are trying to protect something more than their own back gardens and are questioning the way food is produced.

“At the very start, we were against Clarebout, but today we are against any industrial model that would completely damage our environment and which doesn't fit with our values,” Defourny told the socially-distanced crowd through a microphone.

Manuel Eggen, a policy officer for the food and human rights NGO FIAN, said Belgium's historic tradition of small-scale potato farming and double-fried artisanal frites has been hijacked by a handful of potato barons.

Jan Clarebout, who started processing potatoes in 1988, is now the head of one of the richest families in Belgium, although his company still describes itself as a family business.

Eggen said Clarebout's potato empire was the «symbol» of a ravenous industrial system that seeks to export ever-larger quan-

ties of standardized Belgian oven fries to consumers around the globe.

Belgium's global supremacy in frozen exports means 90 percent of spuds are sold overseas. According to a report Eggen penned on the Belgian potato sector, Clarebout would become the world's biggest potato processor if the Frameries factory is built.

«The model of the small, artisanal production and processing can no longer survive in this context,» he said.

IN THE SPOTLIGHT

Energetic activists descended on the down-at-heel town of Frameries last weekend, where the front gardens lining the road to Clarebout's warehouses are filled with a mixture of junk, gnomes, stone lions and Belgian beer paraphernalia.

The commune was making headlines again amid a national reassessment about the impact Belgium's quest for ever more fries is having on its citizens.

An investigative documentary, shown on national television last month, featured the testimony of a former Clarebout employee, who said the working conditions in one of its factories were extremely dangerous.

Two workers have died in Clarebout's Warneton factory. Tassart, the spokesperson, told POLITICO this was «sad and regrettable» but remained isolated incidents in an over 25-year history. «Everything is done to improve the working conditions.»

It's not just the workers operating machinery on the factory floor who are at risk, NGOs say. Antoine Van Hyfte, a retired farmer who cultivated 140 hectares of potato fields in Wallonia, said farmers

are locked into unfair contracts with large companies like Clarebout and even have to buy potatoes from elsewhere to meet the processors' required quotas if the harvests are bad.

The Nature Without Frying collective is now trying to secure a hearing with regional MPs in the Wallonian parliament, having handed in a petition against the factory signed by some 2,500 people at the start of the year. Defourny wants politicians to revoke the prospective building site's status as an industrial area, meaning no factory can be built there.

According to Defourny, Clarebout initially told residents that it aimed to finish constructing the factory by early 2020, and she added that there was a chance that Nature Without Frying could get the plans blocked indefinitely.

But she also admitted that a win for her collective might just mean Clarebout builds the factory in another part of the country.

“It's extremely complicated because if they decide to modify a site, they are going to choose another one. So it's a bit like chucking the rotten potato to someone else. And that's really not what we want either.”

Clarebout's Tassart said the company has not yet handed in its official application to build the factory to the Wallonian authorities, even though it is «written and completed» and «ready.» He also said there is no date in the diary for doing so.

But he said this was not «necessarily» due to the pushback from locals, and added: «The nature of the project in its general outlines remains the same.»

<https://www.politico.eu/article/belgium-frameries-fries-frites-industry-nature-without-frying/>



CIToyENS ET PAYSANS MANIFESTENT CONTRE LES INDUSTRIELS DE LA POMME DE TERRE À FRAMERIES



Belga - Publié le dimanche 18 avril 2021 à 19h52

Une centaine de personnes, notamment du Réseau de soutien à l'agriculture paysanne (RéSAP) et du collectif citoyen «La Nature sans Friture», se sont mobilisées dimanche contre le projet de méga-usine à frites, porté par la société Clarebout Potatoes, dans le zoning de Frameries. Elles ont défendu une agriculture paysanne et familiale, dans le cadre de la Journée internationale des luttes paysannes.

DES PÔMMES DE TERRE BIO PLANTÉES EN BORDURE DE L'ENTREPRISE

Les riverains de l'usine et les représentants du mouvement paysan ont installé des banderoles sur le site de l'entreprise et planté des pommes de terre bios pour marquer leur opposition à la construction de l'usine.

«Ce géant de la patate envisage toujours la construction d'une usine de frites destinées à l'exportation, malgré une opposition ferme des riverains et les révélations grandissantes sur les pratiques du secteur», ont dénoncé les opposants au projet. «Nous ne voulons pas de ce modèle.»

Des messages contre le projet Clarebout et, plus largement, en faveur du soutien à l'agriculture paysanne et familiale ont été postés ces derniers jours sur les réseaux sociaux à l'attention du ministre-président wallon Elio Di Rupo, des ministres wallons de l'Agriculture Willy Borsus, de

l'Environnement et de la Ruralité Céline Tellier et du ministre fédéral de l'Agriculture Clarinval «pour réclamer l'abandon de ce projet et un soutien politique structurel à l'agriculture familiale et paysanne, plutôt qu'industrielle».

Céline Tellier s'est notamment dite «défavorable à ce modèle agro-exportateur qui permet à quelques-uns de générer des ressources importantes mais engendre des nuisances pour un très grand nombre de citoyens et pour la collectivité».

«Nous entendons ces propos mais ce que nous demandons à présent, c'est d'agir concrètement en faveur de l'agriculture paysanne et familiale», a réagi Damien Charles, porte-parole du RéSAP. «La PAC (politique agricole commune, gérée à l'échelon européen, NDLR) est en effet en train d'être réformée dans l'optique de donner plus de moyens aux Régions en matière de subsides. L'opportunité pour soutenir l'agriculture paysanne est donc là.»

MOBILISATION DEPUIS 2019

Les riverains framerisais se mobilisent depuis janvier 2019 contre la méga-usine de Clarebout Potatoes. «Ce secteur est responsable de 10 % des accidents de travail dans l'agroalimentaire», a souligné Florence Defourny, du collectif citoyen La Nature sans Friture. «Il pollue énormément et détruit l'agriculture. C'est une machine à malbouffe. À Frameries, nous défendons un modèle plus respectueux. Nous luttons pour protéger l'environnement, la sécurité, la santé et le cadre de vie de chaque citoyen.»

Pour le Réseau de soutien à l'agriculture paysanne, l'usine Clarebout à Frameries est «un symbole des dérives du secteur de la pomme de terre industrielle en Belgique». Selon le réseau, la production a été décuplée en 30 ans afin de fournir les supermarchés et la restauration rapide. Elle représente désormais 16 fois la consommation belge. «Ce modèle s'accompagne d'une forte pression sur les terres agricoles, maintenant vouées à l'exportation plutôt qu'à l'agriculture vivrière». Actuellement, le secteur de la pomme de terre est le plus gros utilisateur de pesticides en Belgique, conclut RÉSAP.

https://www.rtbf.be/info/regions/detail_citoyens-et-paysans-manifestent-contre-les-industriels-de-la-pomme-de-terre-a-frameries?id=10743447



REPORTAGES TÉLÉVISUELS

Télé MB - “Quelle agriculture pour demain?” Publ²ié le 16/04/21 à 12h06

<https://fb.watch/4ZmsA48FRu/>

RTL-TVI - “Action paysanne contre la méga-usine de friture Clarebout à Frameries” - JT 13h00 et 18h30

<https://www.rtl.be/info/video/778273.aspx>

Télé MB - “Frameries - Nouvelle action contre Clarebout Potatoes!” Publié le 19 Avril à 12h03

<https://www.telemb.be/article/frameries-nouvelle-action-contre-clarebout-potatoes>

RTBF - Citoyens et paysans manifestent contre les industriels de la pomme de terre à Frameries JT 19h00 + dépêche Belga

https://www.rtbf.be/info/regions/detail_citoyens-et-paysans-manifestent-contre-les-industriels-de-la-pomme-de-terre-a-frameries?id=10743447

RTBF Télé-Frameries :
Manifestations de luttes paysannes - JT 13h00

https://www.rtbf.be/auvio/detail_frameries-manifestations-de-luttes-paysannes?id=2759138

INTERVENTIONS RADIO

Radio Panik - Les promesses de l'aube - On en a gros sur la patate 14/04/21 à 07h00

<https://www.radiopanik.org/emissions/les-promesses-de-l-aube/on-en-a-gros-sur-la-patate/>

Vivacité - Intervention dans les programmes de l'après-midi le 18 avril. Non retrouvée sur internet.

PRESSE ECRITE

La DH: Frameries: une journée de lutte contre Clarebout et la culture industrielle de la pomme de terre Publié le 04-04-21 à 16h09

<https://www.dhnet.be/regions/mons/borinage/frameries-une-journee-de-lutte-contre-clarebout-et-la-culture-industrielle-de-la-pomme-de-terre-60672a8b7b50a6051776bd94>

L'Avenir - Frameries : mobilisation contre l'usine - Publié le 07-04-2021 à 6h00
https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210406_01570046/frameries-mobilisation-contre-l-usine

L'Avenir - CP - Une action sera menée le 18 avril contre le projet de méga-usine à frites de Clarebout Publié le 12-04-2021 à 10:28

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210412_01571463/une-action-sera-menee-le-18-avril-contre-le-projet-de-mega-usine-a-frites-de-clarebout

La DH - CP - Une action sera menée le 18 avril contre le projet de méga-usine Clarebout à Frameries Publié le 12-04-21 à 10h24

<https://www.dhnet.be/dernieres-depeches/belga/une-action-sera-menee-le-18-avril-contre-le-projet-de-mega-usine-clarebout-a-frameries-607404ab9978e27be0b71a3d>

SudInfo - CP - Une action sera menée le 18 avril contre le projet de méga-usine à frites de la société Clarebout à Frameries - Publié le lundi 12 Avril 2021 à 08h07

<https://www.sudinfo.be/id386690/article/2021-04-12/une-action-sera-menee-le-18-avril-contre-le-projet-de-mega-usine-frites-de-la>

La libre - CP - Une action sera menée le 18 avril contre le projet de méga-usine Clarebout à Frameries - Publié le 12-04-21

<https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/belga/une-action-sera-menee-le-18-avril-contre-le-projet-de-mega-usine-clarebout-a-frameries-607404ab9978e27be0b71a3d>

Le Vif - CP - Une action sera menée le 18 avril contre le projet de méga-usine Clarebout à Frameries - Publié le 12/04/21 à 10:23

<https://www.levif.be/actualite/belgique/une-action-sera-menee-le-18-avril-contre-le-projet-de-mega-usine-clarebout-a-frameries/article-belga-1413461.html>

La libre Eco - CP - Manifestation contre le projet de méga-usine de Clarebout Potatoes : «C'est une machine à malbouffe» - Publié le 12-04-21 à 10h20

<https://www.lalibre.be/economie/entreprises-startup/manifestation-contre-le-projet-de-mega-usine-de-clarebout-potatoes-c-est-une-machine-a-malbouffe-607402017b50a654b5f3ac16>

Landbouwleven - CP - Actie tegen megafabriek van Clarebout in Frameries- Publié le 13/04/2021 10:00

<https://www.landbouwleven.be/10628/article/2021-04-13/actie->

[tegen-megafabriek-van-clarebout-frameries](https://www.lalibre.be/debats/opinions/enterrons-une-bonne-fois-pour-toutes-le-projet-d-usine-a-frites-a-frameries-et-partout-ailleurs-60782a817b50a654b510cde0)

La libre - Carte Blanche - Enterrons une bonne fois pour toutes le projet d'usine à frites à Frameries (et partout ailleurs!) - Publié le 15-04-21 à 14h32

<https://www.lalibre.be/debats/opinions/enterrons-une-bonne-fois-pour-toutes-le-projet-d-usine-a-frites-a-frameries-et-partout-ailleurs-60782a817b50a654b510cde0>

La Province - “La révolte des patates, c'est ce dimanche à Frameries” - Publié le 17/04/2021 à 10:35

<https://laprovince.sudinfo.be/775702/article/2021-04-17/la-revolte-des-patates-cest-ce-dimanche-frameries>

La Province - Clarebout Frameries: la journée d'action contre les industriels de la patate commence Publié le 18/04/2021 à 11:09

<https://laprovince.sudinfo.be/775865/article/2021-04-18/clarebout-frameries-la-journee-daction-contre-les-industriels-de-la-patate>

La Province - Manif devant chez Clarebout: Frameries, le Larzac borain! - Publié le 18/04/2021 à 14:56

<https://laprovince.sudinfo.be/775918/article/2021-04-18/manif-devant-chez-clarebout-frameries-le-larzac-borain>

La Province - Un beau charivari pour clôturer la manif chez Clarebout à Frameries: écoutez... Publié le 18/04/2021 à 18:01

<https://laprovince.sudinfo.be/776008/article/2021-04-18/un-beau-charivari-pour-cloturer-la-manif-chez-clarebout-frameries-ecoutez>

Krant Westvlaanderen - Honderdtal actievoerders betogen tegen megafabriek van Clarebout in Frameries - 18/04/21
<https://kw.be/nieuws/economie/honderdtal-actievoerders-betogen-tegen-megafabriek-van-clarebout-in-frameries/>

HLN (Het Laatste Nieuws) - Betoging tegen megafabriek voor frieten van Clarebout Potatoes
Publié le 18-04-21 à 15:42
<https://www.hln.be/binnenland/betoging-tegen-megafabriek-voor-frieten-van-clarebout-potatoes-af321b58/>

SudInfo - “Clarebout Frameries: la journée d’action contre les industriels de la patate commence” - Publié le dimanche 18 Avril 2021 à 11h13
<https://www.sudinfo.be/id387993/article/2021-04-18/clarebout-frameries-la-journee-daction-contre-les-industriels-de-la-patate>

Bruxelles News - “Clarebout Frameries: la journée d’action contre les industriels de la patate commence” - le 18/04/21
<https://bruxelles.news/clarebout-frameries-la-journee-daction-contre-les-industriels-de-la-patate-commence/>

La DH - Citoyens et paysans manifestent contre les industriels de la pomme de terre à Frameries
Publié le 18-04-21 à 13h59
<https://www.dhnet.be/regions/mons/borinage/citoyens-et-paysans-manifestent-contre-les-industriels-de-la-pomme-de-terre-a-frameries-607c1dc5d8ad5847ae33ceb8>

L’Avenir - VIDÉO | Ils plantent des patates pour dire non au projet de méga-usine: «Clarebout représente la caricature de l’agrobusiness» - Publié le 18-04-21 à 15h10

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20210418_01573095/video-ils-plantent-des-patates-pour-dire-non-au-projet-de-mega-usine-clarebout-represente-la-caricature-de-l-agrobusiness

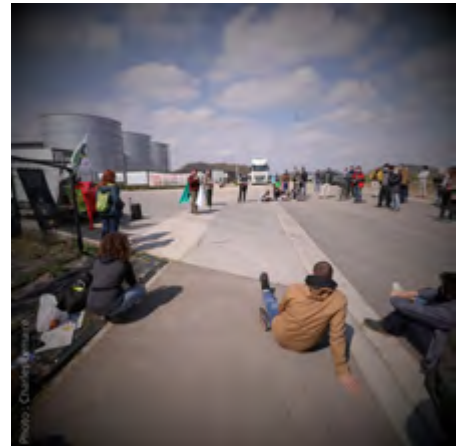
Msn Vidéo - Action paysanne contre la méga-usine de friture Clarebout à Frameries - le 18/04/2021

<https://www.msn.com/fr-be/video/actualite/action-paysanne-contre-la-m%C3%A9ga-usine-de-friture-clarebout-%C3%A0-frameries/vi-BB1fMicM>

GALERIE PHOTO

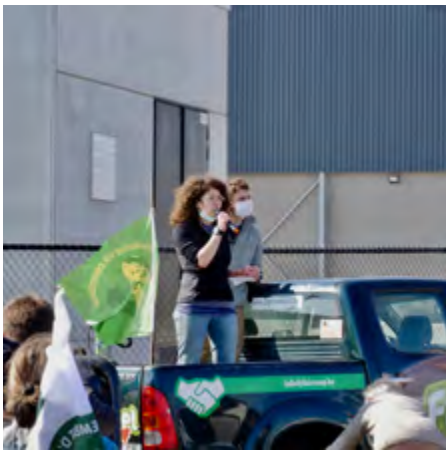
Téléchargez ces photos sur le flickr de FIAN Belgium

<https://www.flickr.com/photos/85371518@N07/albums/72157719030417175>





[Cliquez ici pour télécharger ces photos](#) CC BY-NC-ND 2.0



Cliquez ici pour télécharger ces photos CC BY-NC-ND 2.0

